Burundi : La sécurité alimentaire demeure une question très préoccupante

@rib News, 14/10/2011 â€“ Source XinhuaLa sÃ©curitÃ© alimentaire au Burundi demeure une question trÃ¨s prÃ©occupante du moment que plus de 40% de la population vit une situation de malnutrition, a dÃ©clarÃ© vendredi soir Ã Bujumbura la ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, Mme Odette Kayitesi.La ministre Kayitesi, qui s'exprimait Ã l'occasion des cÃ©rÃ©monies de lancement des travaux d'une journÃ©e porte ouverte organisÃ©e pour montrer les rÃ©alisations de son ministÃ¨re et celles des partenaires au dÃ©veloppement dans le cadre de la cÃ©lÃ©bration de la JournÃ©e mondiale de l'alimentation (JMA), a dÃ©plorÃ© que la majoritÃ© des Burundais ne prennent que deux repas en moyenne par jour alors que les populations des pays dÃ©veloppÃ©s ayant accÃ©dÃ© Ã l'autosuffisance alimentaire, prennent trois repas par jour.
C'est pourquoi des efforts doivent Ãªtre fournis dans le sens dâ€™amÃ©liorer les conditions de vie de la population, a dit Mme Kayitesi en soulignant que l'ultime objectif est de pourvoir lâ€™Ã©quilibre alimentaire de la population burundaise. Il prÃ©vaut actuellement au Burundi un problÃ¨me crucial portant sur la fluctuation des "prix des denrÃ©es alimentaires", a-t-elle poursuivi en affirmant que le pays fait face Ã un gros dÃ©fi suite Ã un Ã©norme fossÃ© sÃ©parant un pouvoir d'achat trÃ¨s faib pour la majoritÃ© des Burundais et la flambÃ©e des prix des produits agricoles.Pour la ministre Kayitesi, mÃªme si le pays a enregistrÃ© une lÃ©gÃ¨re amÃ©lioration au niveau de la production, "le chemin Ã parcourir reste encore trÃ¨s grand dans la mesure oÃ¹ la grande partie de la population burundaise vit dans l'insÃ©curitÃ© alimentaire".InterrogÃ© sur l'apprÃ©ciation du gouvernement au sujet de l' apport du partenariat international dans le processus de rÃ©solution de la problÃ©matique de sÃ©curitÃ© alimentaire, la ministre Kayitesi s'est dit satisfaite que grÃ¢ce aux multiples appuis des partenaires internationaux dans le secteur agricole, les populations paysannes des milieux ruraux "commencent Ã avoir une vision trÃ¨s claire" sur l'impÃ©rieuse nÃ©cessitÃ© d'introduire des innovations dans le secteur agricole afin de maximiser le rendement.C'est grÃ¢ce Ã l'implication du partenariat international que le Burundi a pu procÃ©der par exemple au repeuplement du cheptel, a-t- elle poursuivi en affirmant Ã©galement que le paysan burundais est en train d'acquÃ©rir des connaissances dans la conservation et la commercialisation des produits agricoles.A la question de savoir si le Burundi espÃ¨re atteindre le seuil de sÃ©curitÃ© alimentaire avec la vision 2020-2025, la ministre Kayitesi s'est dit convaincue que grÃ¢ce aux efforts conjuguÃ©s de toutes les parties prenantes, Ã savoir notamment l'appareil Ã©tatique, le secteur privÃ© et la communautÃ© internationale, le Burundi pourrait devenir d'ici 2020 le grenier africain.Pour y arriver, a-t-elle notÃ©, le gouvernement burundais compte s'appuyer sur son Plan National d'Investissement Agricole 2012- 2016 avec en toile de fonds l'amÃ©lioration du niveau de vie de la population du monde rural. Parmi les crÃ©neaux Ã exploiter pour progresser sur cette voie, elle a indiquÃ© que l'exploitation convenable des plans d'amÃ©nagement des marais, est susceptible dâ€™aider le pays Ã passer de l'actuelle situation de deux saisons agricoles Ã trois saisons agricoles.Aux yeux de la ministre burundaise de l'Agriculture, la vulgarisation des fonds de microcrÃ©dit agricole pourrait Ã©galement donner un coup d'accÃ©lÃ©rateur au programme d'accession Ã la sÃ©curitÃ© alimentaire en favorisant l'octroie des crÃ©dits Ã la population Ã des faibles taux d'intÃ©rÃªts.